



LIBRARIES

UNIVERSITY OF WISCONSIN-MADISON

Statistiques sur l'Etat du Wisconsin : histoire, climat, productions. 1868

New York, New York: Printing Office of the Messenger franco-américain, 1868

<https://digital.library.wisc.edu/1711.dl/DH4DJHXSJ77YO8F>

Based on date of publication, this material is presumed to be in the public domain.

For information on re-use, see

<http://digital.library.wisc.edu/1711.dl/Copyright>

The libraries provide public access to a wide range of material, including online exhibits, digitized collections, archival finding aids, our catalog, online articles, and a growing range of materials in many media.

When possible, we provide rights information in catalog records, finding aids, and other metadata that accompanies collections or items. However, it is always the user's obligation to evaluate copyright and rights issues in light of their own use.

No. 7

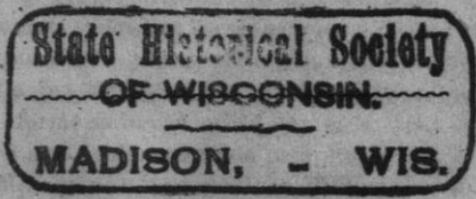
STATISTIQUES

SUR

L'ETAT DU WISCONSIN

HISTOIRE — CLIMAT — PRODUCTIONS

Publié par ordre de la Législature .



NEW-YORK

PRINTING OFFICE OF THE MESSENGER FRANCO-AMERICAIN

51, LIBERTY STREET

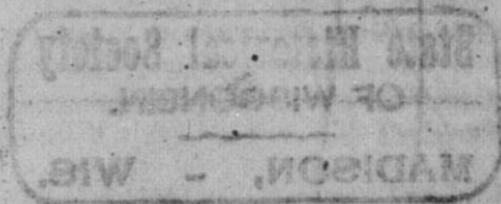
1868

STATISTICS

LETTER TO THE WISCONSIN

HISTORICAL - CLIMATE - PRODUCTIONS

Published by the State of Wisconsin



NEW YORK

PRINTING OFFICE OF THE MESSAGER FRANKLIN

51 MARKET STREET

STATISTIQUES

SUR

L'ETAT DU WISCONSIN

HISTOIRE — CLIMAT — PRODUCTIONS

Les soussignés, nommés par une loi de la législature de l'Etat de Wisconsin ayant pour but d'attirer l'émigration des anciens Etats de l'Union et des pays étrangers, exposent les faits suivants sur la topographie et les ressources de l'Etat, en se renseignant à des sources officielles ou autrement dignes de foi.

SITUATION DU WISCONSIN.

Le Wisconsin est un des Etats du nord-ouest de l'Union américaine, situé entre 42° 30' et 47° de latitude septentrionale, et entre 87° 30' et 92° 30' de longitude ouest. (méridien de Greenwich, Angleterre). Pour limite du nord, le Wisconsin a la plus grande nappe d'eau douce du monde, le lac Supérieur. Le lac Michigan, une autre nappe d'eau douce presque égale en étendue, forme sa limite orientale, et le Mississippi, le plus grand fleuve du monde, à une seule exception près, coule sur sa limite occidentale. L'Etat de Michigan se trouve à l'est, l'Illinois au sud, et l'Iowa et le Minnesota à l'ouest du Wisconsin. Cet Etat a une longueur moyenne de 260 milles, une largeur de 215 milles, et une superficie de 56,000 milles carrés. En déduisant de ce dernier chiffre la superficie des lacs, rivières, etc., il reste 53,924 milles carrés ou 34,511,360 acres de terres. Madison est la capitale de l'Etat, et Milwaukee le principal centre de commerce.

DÉTAILS TOPOGRAPHIQUES.

Bien qu'il n'y ait pas de montagnes dans le Wisconsin, il y a beaucoup de hautes collines, nommée *mounds*, parmi lesquelles nous citerons les Blue Mounds dans les comtés d'Iowa et de Dane, dont l'altitude est de

1,729 pieds au-dessus du niveau de la mer ; les Platte Mounds, 1,281 pieds, et le Sinsinewa Mound, 1,169 pieds, dans le comté de Grant. Il y a le long des sources des tributaires du Lac Supérieur une ligne de hauteurs qui, près de la rivière Montréal, est à 1,700 ou 18,00 pieds au-dessus du niveau de la mer, et qui s'abaisse graduellement pour être à une altitude de 1,100 pieds à la limite occidentale de l'Etat. Les falaises calcaires qui courent le long de la côte orientale de Green Bay et du lac Winnebago, s'étendent vers le sud à travers le comté de Dodge, et forment dans beaucoup d'endroits des escarpements très-abruptes ; quelques-uns des points les plus élevés sont à 1,400 pieds d'altitude. Une ligne de falaises plus hautes encore s'étend le long du Mississipi ; elle présente parfois les plus grands, les plus beaux paysages de la contrée. A ces exceptions près, presque toute la surface de l'Etat peut être considérée comme une vaste plaine présentant de faibles ondulations et ayant une altitude de 600 à 1,500 pieds. Cette grande plaine est coupée dans toutes les directions par les lits des cours d'eau qui se sont creusés souvent des vallées profondes et étroites dans le sol meuble et les rochers. La ligne de partage des eaux entre ces vallées (bassins) n'atteint généralement qu'une faible élévation au-dessus de la contrée environnante, et les eaux d'un lac ou d'un marais sont entraînées souvent dans des directions opposées pour atteindre l'Océan à des points très-éloignés les uns des autres. Il arrive aussi fréquemment que des canots peuvent passer sans difficulté des sources d'un cours d'eau à un autre. A Portage City, les rivières Fox et Wisconsin se rapprochent tellement que leurs eaux se mêlent souvent ; elles sont réunies par un canal très-court dont l'inclinaison est de 195 pieds jusqu'à Green Bay et de 171 pieds jusqu'au Mississipi à Prairie du Chien. Les plus fortes dépressions du terrain sont la surface du lac Michigan (578 pieds d'altitude) et la vallée du Mississipi dans laquelle la limite des basses eaux est, au confluent de la Platte, près de la limite méridionale de l'Etat, de 591 pieds au-dessus du niveau de la mer ; à Prairie du Chien, de 602 pieds ; à La Crosse, de 632 ; et au confluent de la Ste. Croix, où le Mississipi entre dans l'Etat, de 677 pieds, le grand fleuve ayant dans cette partie de son cours une inclinaison de quatre dixièmes de pied par mille.

L'EAU COMME PUISSANCE MOTRICE.

La moyenne annuelle de pluie (y compris la neige fondue) varie de vingt-deux pouces dans la région du lac Supérieur, sur la limite nord, à trente-six pouces à Beloit, près de la rivière Roch, sur la limite méridionale. La moyenne générale est de trente pouces, quantité qui tombe dans les comtés limitrophes du lac Michigan. La moitié environ de cette eau est renvoyée directement dans l'atmosphère par l'évaporation qui s'opère à la surface ; un quart est consommé et presque entièrement évaporé par l'action des végétaux, tandis que l'autre quart coule par les lits des rivières des plateaux de l'intérieur vers l'Océan. L'élévation de ces plateaux est telle que les rivières ont généralement une inclinaison assez forte, et qu'elles

offrent, par conséquent, dans des conditions favorables, une immense somme de force hydraulique dont on n'a utilisé jusqu'ici qu'une très-faible partie pour faire mouvoir des moulins ou d'autres machines industrielles.

Parmi les endroits où il est possible de se servir dans un but utile de ce moteur naturel, le moins coûteux qui existe, peut offrir plus d'avantages que la vallée de la rivière Fox, entre le lac Winnebago et Green Bay, où il y a une chute de 170 pieds sur un parcours de trente-huit milles. Le volume d'eau déchargé quand la rivière est basse est de 23,206 pieds cubes par seconde, ce qui équivaut pour toute la chute à une force de 448,300 chevaux. Cette force hydraulique est déjà utilisée notamment à Menasha, à Appleton et à Depere.

Le tableau suivant donne le nom des principales rivières de l'Etat, leur longueur, l'étendue de la contrée qu'elles drainent, avec la quantité de pluie qui y tombe, et l'inclinaison en pieds, de la source au confluent de chaque cours d'eau :

LES RIVIÈRES DU WISCONSIN.

NOMS.	Longueur en milles.	Contrée drainée milles carrés.	Pluie — Pouces.	Inclinaison — Pi. ds.	Débouché.
Wisconsin .	370	11 000	30	950	Mississippi.
Chippewa..	220	9,000	28	900	Mississippi.
Fox.	225	6,700	32	400	Green Bay.
Rock.	125	5,500	34	260	Mississippi.
Menomonee	150	4,000	29	Green Bay.
Wolf.	165	3,900	32	Fox.
Ste Croix..	170	3,600	25	325	Mississippi.
Red Cedar	95	2,000	28	Chippewa.
Black.	145	2,200	30	Mississippi.
La Crosse..	45	500	30	550	Mississippi.
Lemonweir.	55	690	32	500	Wisconsin.
Manitowoc	45	400	31	225	Lac Michigan.
Milwaukee.	75	750	31	450	Lac Michigan.
Sheboygan.	50	380	31	450	Lac Michigan.
Montreal ..	34	420	23	804	Lac Supérieur.
Kickapoo..	76	775	31	700	Wisconsin.
Mississippi.	212	86	Go fé du Mexique

Outre les principales rivières énumérées dans la table ci-dessus, il y a d'innombrables cours d'eau moins importants (ainsi que l'indique la carte ci-jointe) qui arrosent presque toute la surface de l'Etat ; très-peu de fermes manquent d'eau courante. Les cours d'eau se jetant dans le lac Supérieur sont ceux dont la descente est la plus rapide ; ceux qui sont tributaires du lac Michigan et du Mississippi ont une inclinaison plus douce et plus uniforme. Les rapides qu'on trouve dans la plupart de ces rivières forment

des moteurs hydrauliques qui sont ou qui seront plus tard employés pour faire marcher des moulins et des machines de diverses espèces. Le Wisconsin, au-dessous de Portage City, a une inclinaison de deux tiers de pied par mille ; il coule à raison de deux milles par heure, et le volume d'eau déchargé est évalué à 10,000 pieds cubes par seconde.

Le Mississippi est navigable pour les bateaux à vapeur sur toute la longueur de la limite de l'Etat ; les rivières Wolf et Fox le sont aussi pour des bateaux à vapeur d'un faible tirant d'eau, la dernière notamment, qui a été canalisée au moyen d'écluses et de barrages construits entre le lac Winnebago et Green Bay. Plusieurs autres cours d'eau peuvent flotter des radeaux de bois de construction et de troncs d'arbres. Les rivières Wisconsin, Chippewa, Wolf et Black sont navigables pour les bateaux à vapeur.

LACS SECONDAIRES.

Outre les deux grands lacs Supérieur et Michigan, déjà mentionnés et qui sont les plus grandes nappes d'eau douce du monde, nous en avons un grand nombre d'autres, surtout dans les parties centrales et septentrionales de l'Etat ; ces lacs varient d'un à vingt et trente milles de superficie, ayant souvent des rives escarpées et pittoresques, de l'eau pure et profonde, et une grande abondance de poissons. La plupart de ces lacs se trouvent près des sources de la Chippewa et de la Ste. Croix, où toute la surface du pays en est couverte, et où dans quelques districts il serait impossible de faire cinq milles sans rencontrer un lac. Le riz sauvage croît dans les eaux peu profondes de leurs bords ; il y attire d'innombrables quantités d'oiseaux aquatiques. Le plus large est le lac Winnebago, de vingt-huit milles de long sur dix de large et couvrant une superficie de 212 milles carrés ; de petits bateaux à vapeur le parcourent journellement entre Fond du Lac et Menasha, villes situées à ses deux extrémités opposées. Les autres lacs principaux sont nommés Ste. Croix, Pépin, Pewaugan, Pewaukee, Geneva, Green, Koshkonong, les Quatre Lacs, etc. Ces nombreux lacs de peu d'étendue, répandus sur la surface de l'Etat, offrent plusieurs avantages : ils forment des réservoirs naturels où l'eau s'amasse dans la saison des pluies pour s'écouler graduellement lorsque le temps est sec, ce qui tend à régulariser le cours des rivières, et empêche ces inondations soudaines et excessives qui causent souvent tant de dégâts aux barrages, aux ponts et aux prairies ; enfin, les lacs fournissent à l'atmosphère, par l'évaporation, une quantité suffisante d'humidité, empêchant ainsi les sécheresses et augmentant la croissance de la végétation. Par l'action des vents, cette humidité est dispersée sur les terres environnantes ; et de cette manière, les lacs ont une influence considérable sur la température d'été de ces régions. Beaucoup de ces nappes d'eau deviendront plus tard des sources de profit pour ceux qui y cultiveront artificiellement le poisson. Des lois ont été adoptées pour protéger les poissons indigènes ; mais, excepté pendant la saison du frai, il n'y a pas de restriction sur la pêche ;

et cette branche intéressante de l'industrie humaine attire de plus en plus l'attention.

CLIMAT.

La température moyenne annuelle de la partie méridionale qui est aussi la plus peuplée de l'Etat, est de 46 degrés Fahrenheit, ce qui correspond à peu près à celle de Bergen, en Norvège, de Copenhague, en Danemark, de Berlin, en Prusse, et de Cracovie, en Pologne. La ligne isotherme de 50 degrés passe près de l'extrémité méridionale du lac Michigan, au sud du Wisconsin, tandis que la ligne de 40 degrés passe près de la rive septentrionale du lac Supérieur, au-delà de notre limite dans cette direction. La température de l'hiver est de 20 degrés; celle du printemps et de l'automne, de 47 degrés; et celle de l'été, de 72 degrés. Il ne gèle toujours dans la partie nord de l'Etat avant que la terre gèle; les racines des plantes sont ainsi protégées pendant l'hiver, et leur croissance est accélérée au printemps. Dans la partie sud de l'Etat, la neige couvre souvent le sol à douze et dix-huit pouces d'épaisseur, bien que certains hivers se passent presque entièrement sans neige. Les vents qui soufflent sont généralement, au printemps, ceux du nord-est; en été, ceux du sud-est; en automne et en hiver, ceux de l'ouest. Les hivers sont froids, secs, avec un grand nombre de beaux jours; le printemps est quelquefois tardif, souvent froid et pluvieux; l'été est court et chaud; l'automne est doux et presque toujours agréable. A l'approche de l'été, la végétation fait des progrès presque merveilleux, ce qui permet aux récoltes de mûrir au terme voulu. La quantité annuelle de pluie (30 pouces environ) est distribuée d'une manière assez égale entre les quatre saisons, mais la plus grande partie tombe à l'époque de la croissance des plantes—du 1er avril à la fin de septembre. Vers le nord, la quantité de pluie est moindre, mais le sol étant plus élevé et coupé de petits lacs, il y a suffisamment d'eau pour les besoins de la végétation. Dans la partie la plus méridionale du centre de l'Etat, il y a plus de pluie que sur les rives du lac Michigan ou les bords du Mississipi. Le Wisconsin est situé sur la limite qui sépare les contrées humides, bien boisées de l'Est et les districts plus secs et dénudés de l'Ouest.

SANTÉ PUBLIQUE.

Le nombre de décès signalés aux marshals des Etats-Unis pendant l'année finissant le 1er juin 1860, pour quelque cause que ce fût, était :

Hommes.....	3,893
Femmes.....	3,248
Total.....	7,141

Ces chiffres montrent que le climat du Wisconsin est très-favorable à la santé publique, puisque les décès ci-dessus équivalent seulement à un par cent huit habitants, tandis que la proportion des décès à la population

totale des Etats-Unis était à la même époque de un par quatre-vingts habitants.

GÉOLOGIE.

Il y a trois principaux districts géologiques dans le Wisconsin, qui se distinguent par la composition différente des roches du sous-sol :

1^o Le premier district, caractérisé par des terrains primaires ou azoïques, occupe les portions centrales et septentrionales de l'Etat, des environs du lac Supérieur aux rapides inférieurs des rivières Chippewa, Black, Wisconsin, Wolf et Menomonee. Les roches consistent en granit, gneiss, ardoise, syénite, grès métamorphique, conglomérat, trapp, etc. Des dépôts considérables de minerais de fer, ainsi que des mines de cuivre se trouvent dans ce district, où sont aussi les pinières les plus vastes et les plus riches, qui donnent des quantités presque inépuisables de bois de construction. C'est à la fois la partie la plus élevée, la mieux pourvue d'eau, mais la moins peuplée et la moins défrichée de l'Etat. Elle n'a été ni complètement ni soigneusement explorée, et il est possible que, plus tard, on reconnaisse qu'elle contient beaucoup d'autres minéraux utiles. Le kaolin, terre dont on se sert pour fabriquer les plus fines poteries, s'extrait aux Grands Rapides, sur la rivière Wisconsin.

2^o Le deuxième district se compose de terrains où le grès domine. Reposant sur la limite méridionale des roches primaires, on trouve des grès de la plus ancienne période géologique, qui forment une zone de dix à soixante milles de large et dont la plus grande largeur se trouve près du milieu de l'Etat, dans les comtés Adams et Juneau. Dans ce district, on remarque de très-singuliers accidents de terrain, des roches ou des falaises isolées, et des *dells*, où les principales rivières se sont ouvert des passages à travers des gorges étroites. Très-souvent, le grès alterne avec des couches de pierres calcaires qui, en se désagrégant et en se mêlant au sable rendent la terre très-productive. Des gisements considérables de minerais de fer sont mêlés au grès à Ironton, comté de Sauk. La pierre est généralement trop friable pour servir aux bâtisses ; mais elle fournit du sable qui pourrait être transformé en verre.

3^o Le district calcaire.—Si nous tirons une ligne, sur la carte ci-jointe, du coin nord-ouest du comté de Daxe vers le nord-ouest jusqu'à la rivière Menomonee, à 15 ou 20 milles de Green Bay ; et une autre ligne du même point vers le nord-ouest jusqu'à la rivière Ste. Croix, près d'Hudson, ces lignes représentent à peu près la limite entre les terrains de grès, au nord, et la troisième division géologique ou district calcaire, au sud ; ce dernier district est ainsi nommé parce que le sol repose principalement sur diverses variétés de pierres calcaires. C'est dans cette partie méridionale de l'Etat que se trouve la plus nombreuse population, et où l'agriculture et l'industrie ont fait le plus de progrès. La décomposition des roches calcaires donne au sol une fertilité durable, et d'un autre côté, ces roches four-

nissent des pierres à bâtir de bonne qualité, et des matières premières pour faire la chaux.

La plupart des lits de roches primitives sont entièrement couverts des débris des périodes glaciaires. Ces débris consistent en fragments concassés de presque toutes les espèces connues de roches transportées de leurs lits originaires à des centaines de milles vers le sud. Les roches primitives n'ont donc généralement qu'un faible effet direct sur les terres qui les recouvrent, et l'action des glaciers a formé des sols d'une grande uniformité de caractère dans une large portion de l'Etat.

MINES DE PLOMB.

Dans les comtés de Grant, Iowa, Lafayette et dans une partie des comtés de Daxe et de Green, on trouve de vastes dépôts de plomb et de zinc, ainsi que des minerais de cuivre. Le rendement annuel de plomb est de plus d'un demi-million de dollars ou d'un huitième de tout le plomb produit dans le monde entier. Vingt-quatre mille tonnes ont été expédiées en une année (principalement de Galena, point vers lequel la plus grande partie des produits sont dirigés). Cette région plombifère étant dans le district où domine le grès, elle offre un des rares exemples d'une contrée à la fois minière et agricole. Les mines de plomb donnent du travail à deux ou trois mille personnes; on les exploite maintenant d'après un système plus régulier qu'autrefois; plusieurs d'entre elles sont drainées par des puits horizontaux, ainsi que l'a recommandé le Prof. J. D. Whitney, dans son rapport géologique; on y travaille à de grandes profondeurs avec des dépenses moindres.

ZINC.

Tout récemment, des ateliers ont été construits pour travailler les minerais de zinc, qu'on trouve en grandes quantités dans ce qu'on rejetait jadis comme le rebus des mines; et ainsi s'est ouverte dans l'Etat une nouvelle source très-productive de revenu.

LES MINERAIS DE FER

Sont travaillés seulement à Iron Ridge, dans le comté de Dodge, et à Ironton, dans le comté de Sauk, bien que des dépôts considérables et de la meilleure qualité existent à la Penokee Iron Range, comté d'Ashland, aux chutes de la rivière Black, comté de Jackson, et dans d'autres localités. Sans doute, beaucoup de nouvelles mines seront découvertes lorsque le pays aura été entièrement exploré. Les nombreux produits minéraux n'attendent que l'action du capital et du travail pour donner de beaux résultats pécuniaires.

ARGILES.

On trouve souvent des argiles qui peuvent servir à faire des poteries grossières; aucun Etat ne fournit de meilleure terre pour fabriquer des briques d'une plus belle apparence.

TOURBE ET MARNE.

Sous beaucoup de marais, on trouve de vastes dépôts de tourbe et de marne qui peuvent être très-utiles comme engrais ; la tourbe peut aussi servir de combustible. Bien qu'elles ne soient pas encore recherchées, la tourbe et la marne ont une valeur réelle ; elles seront employées plus tard lorsque le combustible sera devenu rare et cher, et lorsque la force et la fertilité du sol vierge commenceront à s'épuiser.

ANIMAUX INDIGÈNES.

Dans les parties non cultivées de l'Etat, on trouve encore l'élan, le chevreuil, l'ours, le castor, le loup, la loutre, le chat sauvage, le porc-épic, le lapin et beaucoup d'animaux plus petits. Parmi les oiseaux, l'aigle, le hibou, la caille, la perdrix, le coq de bruyère, l'oie, le canard, le pélican, la lunde, existent en quantités plus ou moins grandes ; on voit aussi parfois le pigeon sauvage, en bandes innombrables. Les poules de prairies sont très-abondantes.

POISSONS.

Les lacs et les rivières abondent en diverses espèces de poissons, dont quelques-uns sont d'importants objets d'alimentation. On prend dans les eaux froides des grands lacs beaucoup de truites et de merlans, qui sont des articles de commerce. Il y a aussi quelquefois des merlans dans les lacs secondaires. Les rivières contiennent des perches, des perches rayées, des môles, des anarrhiques, des mullets, des brochets, des brochetons, des truites tachetées, etc., etc.

FORÊTS.

Une ligne tirée de Racine sur le lac Michigan, dans la direction du nord-ouest, séparerait les prairies et les clairières, ou districts peu boisés, de ceux qui sont couverts d'épaisses forêts. Dans presque toutes les parties de l'Etat, il y a abondance de bois ; on s'en sert comme combustible et pour faire des clôtures et des matériaux de construction. On compte soixante espèces différentes d'arbres indigènes ; les plus communs sont le tilleul, l'érable (dont une espèce donne du sucre au printemps), la merise, l'orme, le frêne, le hickory, le noyer noir, le chêne, le hêtre, le peuplier, le tamarisc ; parmi les espèces résineuses, on cite le pin blanc, le pin rouge (ou de Norvège), le sapin balsamique, le mélèze, l'épinette, le cèdre blanc, le cèdre rouge, etc. Ces arbres sont de la plus grande utilité à ceux qui viennent établir leur foyer dans un pays vierge ; ils leur fournissent des matériaux de construction, du bois pour les clôtures des terres, pour le chauffage et pour les mille autres usages usuels.

RÉGION DES PINS.

Si l'on tire une ligne allant de Sheboygan, sur le lac Michigan, aux chutes de la Ste. Croix, comté de Polk, elle représentera à peu près la limite

méridionale de la région d'où l'on tire du pin pour matériaux de construction, et elle divisera l'Etat en deux parties presque égales. Au sud de cette ligne, le pays est couvert soit de forêts épaisses, soit d'arbres épars; et dans quelques comtés méridionaux, il y a de vastes prairies dénuées de bois. La coupe et le sciage des pins pour matériaux de construction, et leur transport de la partie nord de l'Etat vers les régions moins boisées et les prairies du sud, ont une très grande importance industrielle. Les principales rivières permettent de flotter les trains de bois; il y a aussi de nombreux navires qui font le commerce du pin sur le lac Michigan. Le pin blanc et le pin de Norvège fournissent la plus grande partie des matériaux de construction. Cette exploitation des forêts donne de l'ouvrage à des milliers d'hommes qui, eux-mêmes, consomment les produits des districts agricoles environnants. Il n'y a pas jusqu'ici d'apparence de diminution dans les produits des forêts de pins.

Il est essentiel pour que la fertilité d'un pays se développe et se maintienne qu'une certaine proportion de forêts restent sur pied. Les arbres ont une influence très perceptible sur le climat; ils contribuent, à augmenter l'humidité de l'atmosphère et à rendre la température égale, en empêchant les excès de chaleur et de froid. Il est préférable, lorsqu'on défriche une ferme, de conserver une ligne d'arbres sur sa limite, non-seulement en vue d'une récolte future de bois, mais aussi pour s'assurer les avantages climatiques dont nous parlons. Là où le bois de haute futaie est rare, on fait maintenant, dans le même but, des efforts pour y faciliter la croissance des arbres. La dixième partie au moins d'un pays devrait rester boisée d'une manière permanente, en vue d'obtenir assez de bois pour les besoins de la vie civilisée. Sous le rapport des forêts, les comtés de Brown, Door et Kewaunee, qui comprennent la région nord-est de l'Etat, sont particulièrement favorisés. Etant couverte de forêts épaisses, cette région jouit d'un climat bien mieux adapté à la croissance des céréales de toute espèce que les districts où il n'y a que des prairies; et, d'un autre côté, avec quelques précautions, on ne saurait jamais manquer de combustible et de matériaux pour les clôtures et pour les bâtisses.

On aura une idée exacte des principales régions produisant du bois de construction par la table que voici du nombre de mille pieds carrés produits dans les différents comtés en 1865 :

Winnebago	62,084
Marathon	40,524
Eau Claire	35,375
Brown	28,900
Dunn	20,750
Manitowoc	17,091
Fond du Lac	16,715
	—————
A reporter	216,389

Report	216,389
Chippewa	12,017
Portage	10,883
Door	9,450
Juneau	7,260
Oconto	5,936
Waupaca	5,450
Sheboygan	5,321
Pepin	4,990
Jefferson	4,490
Clark	3,175
Outagamie	2,350
St. Croix	2,100
Dodge	1,737
Pierce	1,663
La Crossé	1,650
Sauk	1,642
Vernon	1,565
Green	1,371
Washington	1,151
Grant	1,093
Douglas	1,000
Autres comtés	6,840
Total	314,523

Seize comtés n'ont pas fait de rapport, parmi lesquels il en est plusieurs qui auraient considérablement augmenté le total ci-dessus.

AGRICULTURE.

L'agriculture est et doit continuer à être la principale occupation du peuple de l'Etat et la fondation d'une large part de sa richesse. Elle est encouragée par l'Etat, au moyen de dons d'argent qui servent à aider les sociétés d'agriculture, à publier des rapports agricoles, à recueillir des statistiques, et plus récemment, à l'établissement d'un collège d'agriculture faisant partie de l'université de l'Etat. Près de la moitié des terres du Wisconsin appartiennent encore, soit au gouvernement des Etats-Unis, soit à celui de l'Etat, c'est-à-dire qu'elles peuvent être acquises en tout temps, aux prix les plus modérés. On évalue à 100,000 le nombre de fermes existantes, ayant une moyenne de 40 acres chaque; ce qui donne un total de quatre millions d'acres mis en culture. Il y a donc un excédant de plus de trente millions d'acres non cultivés, soit les sept huitièmes de la surface de l'Etat. Beaucoup de ces terres en friche sont situées dans le nord et le nord-est de l'Etat; elles comprennent des sols de la meilleure qualité, surtout pour la culture du froment.

PRINCIPALES RÉCOLTES EN 1866.

Le tableau suivant, basé sur des observations faites par des personnes compétentes de chaque comté et compilé par le commissaire de l'agriculture, à Washington, indique quelles sont les principales récoltes produites par les quatre millions d'acres cultivés dans le Wisconsin; il montre aussi les quantités récoltées pendant l'année dernière, le produit moyen par acre, le prix du marché et la valeur totale de chaque espèce de produits:

PRODUITS.	Quantités récoltées en 1866.	Produit moyen par acre	Prix du marché.	Valeur totale.
Froment..... (bushels).....	20,307,920	14½	\$1 67	\$33,914,226
Avoines..... do.....	17,174,086	33½	54	9,274,006
Maïs..... do.....	9,414,583	40	82	7,719,958
Pommes de terre..... do.....	3,940,273	91	64	2,521,775
Seigle..... do.....	926,492	16½	88	815,313
Orge..... do.....	860,521	25½	90	774,469
Sarrasin..... do.....	69,227	16	86	59,535
Tabac..... (livres).....	143,344	900	20	28,669
Foin..... (tonnes).....	1,151,477	1½	12 25	14,105,593
Total.....				\$69,213,544

Le produit moyen d'un acre de terre, ainsi que l'indique ce tableau, est de quinze dollars par an.

Voici des renseignements sur le nombre et la valeur totale des bestiaux et sur leur prix moyen dans l'État, au mois de janvier 1867 :

BESTIAUX.

	Nombre.	Valeur.
Chevaux.....	206,037	\$20,738,855
Mules.....	2,308	252,619
Bétail.....	390,834	10,997,040
Vaches laitières.....	315,557	11,951,166
Moutons.....	1,664,388	5,871,128
Porcs.....	386,281	2,384,318
Total.....		\$52,235,126

PRIX MOYEN DES BESTIAUX EN JANVIER 1867.

	Valeur.
Chevaux au dessous d'un an.....	\$48 34
Chevaux au-dessus de trois ans.....	149 04

	Valeur.
Mules au-dessous d'un an.....	48 83
Mules au-dessus de trois ans.....	162 32
Bœufs au-dessous d'un an.....	10 00
Bœufs au-dessus de trois ans.....	53 23
Vaches laitières.....	38 00
Moutons au-dessous d'un an.....	2 53
Moutons au-dessus d'un an.....	3 86
Porcs au-dessous d'un an.....	4 62
Porcs au-dessus d'un an.....	10 83

MOUVEMENT DES PRODUITS AGRICOLES A MILWAUKEE.

Pour compléter les chiffres qui précèdent et pour donner une idée de l'importance des affaires basées sur l'agriculture du Wisconsin, le tableau suivant montre la quantité de grains expédiée d'un des ports de l'Etat sur le lac Michigan, les approvisionnements en magasins à la fin de l'année, et la quantité consommée ou transformée en farines dans ce port en 1866 :

ESPECES.	Expédié.	En magasin.	Entré dans la consommation.	Total.
Farines, (barils).....	720,365	15,590	96,615	832,570
Froment, (bushels)....	11,634,749	351,395	1,643,650	13,629,794
Avoines.....do.....	1,636,695	44,832	234,492	1,925,019
Maïs.....do.....	480,408	12,940	302,794	796,142
Sarrasin.....do.....	255,329	12,785	125,544	393,558
Orge.....do.....	18,988	838	147,971	167,798

Les moulins à farine de Milwaukee peuvent préparer de trois à quatre mille barils de farine par jour ou un million et quart par an, ce qui équivaut à près de six millions de *bushels* de froment. Aucune autre ville ne réunit et n'expédie une aussi grande quantité de froment. On prépare aussi beaucoup de farines dans les moulins de la rivière Fox, à Neenah, Appleton et Depere ; après avoir approvisionné les nombreux chantiers de coupeurs de bois, le long des rives de Green Bay, et les mines du Lac supérieur, ces moulins fournissent encore des milliers de barils qui sont expédiés de la ville de Green Bay.

AUTRES PRODUITS AGRICOLES.

Outre les produits énumérés dans les tableaux ci-dessus, on en récolte d'autres en quantités plus ou moins grandes dans l'Etat. Citons notamment les pommes, les pois, les haricots, le trèfle, le foin timothy, la graine de lin, le chanvre, le beurre, le fromage, le sorgho (sucre et mélasse), le miel, les

connaissance des affaires politiques du pays, sur lesquelles ils sont appelés à exercer leur part d'influence par leur vote.

MANUFACTURES.

Suivant le recensement des Etats-Unis fait en 1860, il y avait alors dans le Wisconsin 3,064 établissements manufacturiers, avec un capital de \$15,831,581, consommant annuellement pour \$17,137,334 de matière première, donnant de l'occupation à 15,414 personnes, dont les salaires s'élèvent à \$4,268,708, et donnant des produits manufacturés pour une valeur de \$27,849,467. Tous ces nombres doivent être considérablement augmentés pour l'année 1867. Mais il est impossible de savoir au juste de combien est cet accroissement.

Le tableau suivant présente des détails relatifs à quelques-unes des principales industries du Wisconsin :

MANUFACTURES.	Nombre	Valeur de la matière première.	Nombre d'ouvriers	Prix de la main-tenance.	Valeur annuelle des produits.
Instruments aratoires....	81	\$218,452	666	\$237,564	\$735,198
Bottes et souliers.....	286	432,928	1,034	247,416	913,355
Vêtements.....	86	540,104	1,073	231,628	982,379
Tonnellerie.....	125	101,534	487	134,124	370,717
Farine de froment, de maïs	374	9,532,510	941	369,044	11,510,834
Meubles.....	147	101,799	497	140,892	376,038
Fonderies.....	22	113,546	221	80,868	337,785
Plomberies.....	18	574,693	136	37,524	666,062
Tanneries.....	45	254,494	220	71,628	439,985
Distilleries.....	33	212,593	71	22,980	306,671
Brasseries.....	127	267,157	388	120,668	743,697
Moulins à rabot.....	24	189,322	89	31,260	281,300
" à scie.....	476	1,965,031	4,427	1,150,129	4,377,880
Conserves.....	14	498,366	88	13,973	602,440
Selles et harnais.....	89	108,127	226	69,734	240,126
Savon et chandelles.....	19	120,262	56	16,404	210,735
Ferblanterie, etc.....	113	148,311	267	94,318	316,238
Charronnage.....	179	146,064	610	197,056	481,229

CHEMINS DE FER.

En jetant les yeux sur la carte, on voit qu'il y a deux grandes lignes de chemins de fer conduisant du lac Michigan au Mississipi; une autre qui traverse l'Etat du nord au sud, et de nombreuses lignes plus courtes. On a projeté plusieurs autres chemins de fer, dont quelques-uns seront bientôt terminés.

Ces chemins vont de :	Milles.
Milwaukee à Prairie du Chien par Madison.....	200
Milwaukee à La Crosse par Watertown et Portage.....	196
Green Bay à la Frontière de l'Etat, (chemin du Nord-Ouest)	271
Milton à Monroe.....	43
Racine à Beloit.....	69
Watertown à Sun Prairie.....	26
Milwaukee à Portage par Horicon.....	95
Horicon à Berlin.....	37
Ripon à Omro.....	13
Milwaukee à Chicago.....	40
Mineral Point à Warren.....	32
Kenosha à Geneva.....	29
Beloit à Madison.....	57
Sheboygan à Glenbulah.....	20
Genoa à Elkhorn.....	10
Fox Lake Branch.....	2
Total.....	1,140

Les recettes brutes de ces chemins de fer, provenant des voyageurs, du fret, du transport de la maille, etc., en 1865, se sont élevées à \$7,126,297. Ces recettes augmenteront d'année en année, à mesure que le pays se peuplera, se cultivera et que les lignes de chemins de fer s'étendront. Ces lignes se rattachent à la navigation à vapeur du Mississippi, de la Green Bay et du lac Michigan, ainsi qu'aux chemins de fer des autres Etats. Elles fournissent ainsi le moyen d'écouler les produits d'une portion considérable de l'Etat. Elles donnent de l'emploi à un grand nombre d'hommes intelligents, consomment une grande quantité de bois à brûler et des autres productions du pays; elles contribuent pour une part considérable au paiement des taxes d'Etat et des taxes nationales. Elles sont administrées avec économie et prudence; les accidents y sont très rares.

DÉBOUCHÉS.

Le surplus des productions de l'Etat s'écoule aisément et à bon marché vers l'Est, par les lacs, et vers le Sud par le Mississippi. Les différentes lignes des chemins de fer offrent aussi un moyen d'écoulement. Comme elles traversent les parties les plus peuplées de l'Etat, elles permettent de recueillir les produits et de les envoyer aux lacs ou au fleuve. Grâce à la navigation améliorée de la rivière Fox, les confins de l'Etat sont reliés à la navigation des lacs par la Green Bay. Plusieurs autres rivières sont sillonnées par des bateaux à vapeur, et entraînent sur leurs eaux des radeaux de bois de construction, provenant des futaies qui s'élèvent sur leurs rives. Le gouvernement des Etats-Unis a fait lever des plans dans l'intention de canaliser plusieurs des rivières qui ne sont pas navigables maintenant, et l'on espère

qu'elles pourront bientôt recevoir des bateaux à vapeur d'un petit tirant d'eau.

POPULATION.

On peut juger de la rapidité prodigieuse avec laquelle l'Etat, qui n'était qu'un désert en 1830, s'est élevé à sa présente condition de prospérité, par le tableau suivant de la population à différentes époques :

1830.....	2,245
1840.....	30,945
1850.....	305,391
1855.....	552,109
1860.....	775,881
1865.....	869,016

En novembre 1866, le bureau des statistiques de Washington a fait une évaluation incomplète de la population. Nous y trouvons les chiffres suivants :

1er district congressionnel.....	176,074
2e " ".....	162,226
3e " ".....	150,500
4e " ".....	155,200
5e " ".....	172,150
6e " ".....	139,643
Total.....	955,793

L'accroissement de la population a été naturellement moins rapide pendant la guerre (1861-1864) qu'avant ou après cette période.

On peut donc affirmer que la population actuelle est au moins d'un million, mais telle est l'étendue de l'Etat qu'il n'y a pas plus de dix-huit individus par mille carré.

En 1860, il y avait 773,693 blancs, 1,171 nègres et 613 Indiens. Le tableau suivant indique le lieu de naissance des habitants :

Wisconsin.....	247,177
Autres Etats de l'Union.....	250,410
Provinces anglaises d'Amérique.....	18,146
Allemagne.....	123,879
Danemark.....	1,150
Angleterre.....	30,543
Hollande.....	4,906
Irlande.....	49,963
Norvège.....	21,442
Ecosse.....	6,902
Suisse.....	4,722
Pays de Galles.....	6,454

Toute la population de naissance étrangère était de 276,927 âmes, ou d'environ 36 pour cent du total.

Le nombre des familles était de 47,473, ce qui donne une moyenne de 5 $\frac{1}{4}$ personnes par famille.

JOURNAUX.

Nombres des journaux quotidiens.....	14
“ “ “ publiés trois fois par semaine....	8
“ “ “ hebdomadaires.....	127

EGLISES.

Il y avait dans l'Etat 1,070 églises pouvant recevoir 293,700 membres. Ces églises représentaient une valeur de \$1,973,392.

De ces églises 129 étaient baptistes.

112	“	congrégationalistes.
45	“	episcopales.
117	“	luthériennes.
320	“	méthodistes.
87	“	presbytériennes.
205	“	catholiques romaines.

DENSITÉ RELATIVE DE LA POPULATION.

Les comtés baignés par le lac Michigan, au sud de Kewaunee, et qui comprennent Winnebago, Fond du Lac, Dodge, Dans et Rock, sont les plus peuplés; ils contiennent quarante individus ou plus par mille carré ou section de terre. Les comtés du sud-ouest, jusqu'à La Crosse, ont une population de vingt à trente mille individus par mille carré. La partie de l'Etat la moins dense occupe environ un tiers de la surface; c'est celle qui touche à la frontière du nord et comprend les comtés baignés par le lac Supérieur, ainsi que ceux de Burnett, de Dallas, de Chippewa, de Marathon et d'Oconto.

VILLES PRINCIPALES.

Milwaukee, avec une population (en 1865) de 55,641 âmes; Fond du Lac, 11,031; Oshkosh, 9,346; Madison, capitale de l'Etat, 9,191; Racine, 8,041; Janesville, 7,627; Watertown, 6,682; Green Bay, 6,000; La Crosse, 5,037; Sheboygan, 4,189; Beloit, 4,133; Kenosha, 4,056; Prairie du Chien, 3,556; Manitowoc, 3,398; Portage City, 3,270. Il y a beaucoup d'autres villes ou bourgs, avec une population de 1,000 à 3,000 âmes. Dans ces villes et ces bourgs, ainsi que dans les magasins de campagne, on trouve toujours à acheter des marchandises variées. Ces localités offrent aussi un marché pour les produits de l'agriculture et des autres industries. On y imprime des journaux qui donnent les nouvelles générales du jour et des renseignements locaux, qui sont souvent de la plus grande importance pour

les citoyens. Il y a des écoles, non-seulement pour les connaissances élémentaires, mais encore pour les hautes études; il y a aussi des collèges ou des pensions, tant pour les garçons que pour les filles. Il se fait ordinairement des cours pendant l'hiver. Les bibliothèques se multiplient; enfin l'Etat offre divers autres moyens de cultiver l'intelligence, le goût, le talent et la moralité. Des compagnies d'assurance sont organisées pour garantir les citoyens des pertes occasionnées par le feu, par la mort et par les accidents. Il y a des banques pour faciliter les transactions commerciales; il se forme des sociétés d'agriculture pour l'encouragement et la protection des intérêts agricoles.

ARPENTAGE DES TERRES.

Une ligne tirée du lac Michigan au Mississipi, sur le parallèle de 42° 30' de latitude nord, et longue de 143 milles, forme la limite méridionale de l'Etat. C'est à partir de cette base, en allant vers le nord, que l'on mesure et que l'on compte les "townships," dont l'étendue est de trente-six milles carrés. La première bande contient le townships qui portent le numéro 1; la seconde bande contient ceux qui portent le numéro 2; ainsi de suite jusqu'à la bande du numéro 54, parmi les îles du lac Supérieur. On a pris pour méridien principal une ligne tirée perpendiculairement à cette base, de l'angle sud-est du comté de Grant au lac Supérieur, et les rangées (*ranges*) de townships sont comptées à l'est à l'ouest, à partir de ce principal méridien. Ainsi chaque township est désigné par son numéro et par le numéro de sa rangée. Par exemple, nous disons que Madison est dans le township No. 7, rangée No. 9 est. De cette manière, il est facile d'indiquer la position exacte d'un lieu quelconque dans l'Etat. Ces townships et ces rangées, avec leurs numéros, sont représentés par les petits carrés sur la carte ci-jointe.

Chaque township est subdivisé en 36 sections, d'un mille carré, contenant 640 acres de terre. Chaque section est divisée à son tour en quarts (de 160 acres chacun), et nommés le quart nord-est, le quart nord-ouest, etc. Ce qu'on appelle un quatre-vingt (*eighty*) est la moitié est ou ouest d'un quart de section; et ce qu'on appelle un quarante (*forty*) est le quart d'un quart; la première de ces subdivisions contient quatre-vingts acres, la seconde quarante. Il faut observer que toutes les lignes tirées pour l'arpentage du gouvernement courent du nord au sud ou de l'est à l'ouest. Cette manière simple, intelligible et parfaite de mesurer les terres permet à l'administration des terres publiques de montrer en détail aux acheteurs le caractère topographique de chaque localité, de leur indiquer les lacs, les rivières, les marais, les prairies, les bois qui s'y trouvent ou en sont rapprochés. Aussi les cartes de l'Etat doivent-elles inspirer plus de confiance pour les détails qu'elles donnent sur le cours des rivières et sur les autres particularités géographiques que les cartes des pays où l'on n'a pas introduit un pareil système d'arpentage.

TERRES.

Tout titre de terre dérive du gouvernement général des Etats-Unis ; mais de grandes concessions ont été faites à l'Etat de Wisconsin pour le soutien des écoles primaires, des écoles normales, d'une Université, d'un collège d'agriculture, ainsi que pour le desséchement des marais. On peut acheter les terres qui appartiennent encore aux Etats-Unis, à raison d'un dollar et quart l'acre, ou l'on peut les acquérir sans frais (excepté un léger honoraire) au moyen de la loi du *homestead*. Il y a des bureaux pour l'acquisition des terres du gouvernement à Menasha, Stevens' Point, La Crosse, Eau Claire, Falls of the St. Croix et Bayfield. Quant aux terres qui appartiennent à l'Etat, on peut les acheter à Madison, à un prix qui va depuis trois quarts de dollar jusqu'à deux dollars et demi de l'acre. L'Etat n'exige ordinairement que le paiement d'un quart du prix d'achat comptant. Il accorde un long crédit pour le reste, en se faisant payer l'intérêt à raison de sept pour cent par an.

LA LOI DU HOMESTEAD.

Par cette loi très libérale du Congrès des Etats-Unis, les terres publiques sont offertes presque gratuitement à tout citoyen ou à toute personne qui a déclaré son intention de devenir citoyen. En payant dix dollars et un léger honoraire au *register* et au receveur du bureau des terres, tout individu âgé de vingt et un ans ou tout chef de famille peut s'assurer la possession de 160 acres ou d'un quart de section de terre. La seule autre condition exigée de l'acquéreur est qu'il réside sur la terre pendant les cinq années qui suivent sa demande. Au bout de ce temps, on lui accorde son titre sans nouveaux frais. Les terres acquises de cette manière ne peuvent être saisies pour aucune dette antérieure à la délivrance du titre.

TENURE DES TERRES.

Toutes les terres sont déclarées allodiales, c'est-à-dire affranchies de toutes réserves relatives à des servitudes, à des redevances, [aux droits de chasser, de pêcher, d'exploiter des mines, ou à d'autres droits ; les dernières traces de l'ancien système féodal sont entièrement abolies et prohibées. Quand une terre a été achetée du gouvernement, elle appartient absolument à l'acheteur, à ses héritiers ou ayants cause. A la mort d'une personne, sa propriété est également divisée entre ses enfants ou ses plus proches parents, ou elle peut être léguée par elle à n'importe qui. Le droit d'aînesse, en vertu duquel les terres appartiennent au fils aîné seul, n'existe pas ici. Par le paiement de la modique somme d'un dollar et quart par acre, on abolit à l'instant et pour toujours tous les droits du gouvernement à une terre, on impose silence à toutes les réclamations imaginables.

ACCROISSEMENT DE VALEUR DES PROPRIÉTÉS.

Il est parfaitement évident que dans un Etat dont la population s'accroît si rapidement, où les affaires de tout genre augmentent constamment,

et où de nouvelles terres sont journellement mises en culture par des mains intelligentes, toute la propriété foncière doit croître en valeur avec une constance et une régularité qu'on ne peut voir dans les portions plus anciennes et plus peuplées du pays. Les terres qu'on a achetées du gouvernement il y a peu d'années, pour un dollar et quart l'acre, valent maintenant cinq, dix, cinquante, ou peut-être cent dollars l'acre. Et comme cet accroissement de la population et des affaires n'a pas atteint sa limite, il est certain que l'augmentation correspondante de la valeur des propriétés doit continuer encore pendant un grand nombre d'années. Par conséquent, ceux qui achètent maintenant participent à cet accroissement graduel de richesse, à mesure que le pays se peuplera et que la culture s'étendra.

GOUVERNEMENT.

L'Etat est gouverné conformément à une constitution qui n'a pas été octroyée par un pouvoir souverain, mais qui a été établie et ratifiée librement par le peuple lui-même, dans l'année 1848. La législation se compose d'un sénat de 33 membres, élus tous les deux ans, et d'une assemblée de 100 membres, élus tous les ans. Le gouverneur et les autres fonctionnaires de l'Etat, ainsi que les membres du Congrès, sont élus tous les deux ans. Le pouvoir judiciaire est exercé par une cour supérieure, composée d'un *chief justice* et de deux associés, par des cours de circuit, des cours de *probate* et des juges de paix. Tous ces fonctionnaires de l'ordre judiciaire sont élus par le peuple. Pour l'administration locale, l'Etat est divisé en 58 comtés, qui sont groupés en districts d'assemblée, sénatoriaux, judiciaires et congressionnels. Les comtés sont à leur tour divisés en communes, dans lesquelles les affaires locales sont généralement réglées par les électeurs réunis en assemblées communales.

DROITS PERSONNELS.

Dans cet Etat, tous les hommes sont libres et égaux aux yeux de la loi. Chacun peut exprimer son opinion sur tous les sujets ; chacun a droit à une réparation certaine et prompte pour tout préjudice porté à sa personne, à son bien, à sa réputation. La loi ne fait aucune distinction entre les étrangers qui résident dans l'Etat et les citoyens, quant à la possession, à la jouissance et à la transmission de la propriété. Il n'y a pas d'emprisonnement pour dette, et une quantité considérable de propriété est exempte de saisie et de vente pour le paiement des dettes. A toute personne est garantie le droit d'adorer Dieu suivant l'inspiration de sa conscience, et nul ne peut être contraint de suivre une église, de contribuer contre son gré à l'érection ou à l'entretien d'un édifice consacré au culte. Aucune croyance religieuse n'est exigée comme condition pour obtenir une place quelconque. Tout homme âgé de vingt et un ans, s'il est citoyen des Etats-Unis ou s'il a déclaré par écrit son intention de le devenir, est électeur de droit et peut voter à toute élection publique, s'il a résidé dans l'Etat pendant une année. Ainsi

tous sont appelés à prendre une part active et à exercer leur influence dans le choix des fonctionnaires chargés d'administrer les affaires de l'Etat. Par l'intermédiaire de ces fonctionnaires, les électeurs contrôlent la politique du pays, non-seulement dans les affaires de la commune du comté et de l'Etat, mais aussi dans celles du gouvernement général, dont le siège est à Washington.

DROIT DE REMPLIR DES FONCTIONS PUBLIQUES.

Tout individu qui a déclaré son intention de devenir citoyen des Etats-Unis et qui a résidé un an dans l'Etat, n'a pas seulement le droit de voter dans une élection, il a aussi le droit de remplir des fonctions publiques quelconques dans l'Etat, excepté celles de gouverneur et de lieutenant-gouverneur, qu'il est aussi apte à remplir dès qu'il devient citoyen. Il n'y a que la place de président des Etats-Unis qui soit exclusivement réservée aux citoyens de naissance. Grâce à cette clause libérale de notre constitution, des individus de naissance étrangère sont élus tous les ans à des fonctions publiques dans l'Etat, dans les comtés, dans les communes; et de cette manière, ils se familiarisent bientôt avec notre système de gouvernement libre, en participant à l'administration.

BIENS EXEMPTS DE VENTE POUR DETTES, ETC.

La loi exempte de vente forcée pour dettes par autorité de justice une terre de quarante acres au plus, dans la campagne, ou d'un quart d'acre dans un village ou dans une ville; avec la maison qui sert de résidence et les dépendances, la bible, les tableaux, les livres, les vêtements de la famille, le mobilier, deux vaches, dix cochons, une paire de bœufs, un cheval, dix moutons, la nourriture des animaux et les provisions de la famille, les ustensiles aratoires et autres, etc. Ainsi les personnes qui ont peu de biens sont garanties des maux que pourrait leur infliger la cruauté des créanciers. Quelles que soient les pertes qu'un homme éprouve par suite de maladie ou d'autres malheurs, il ne peut être privé de son habitation, non plus que d'une quantité très considérable des objets qui lui sont nécessaires pour vivre et soutenir sa famille.

DROITS DES FEMMES MARIÉES.

Les biens qui appartiennent en propre à une femme mariée ne peuvent être aliénés par son mari sans son consentement et ne sont pas sujets à être saisis pour les dettes du mari. Lorsqu'un homme, par suite d'ivrognerie, de mauvaise conduite ou de toute autre cause, refuse ou néglige de pourvoir aux besoins de sa femme ou aux besoins et à l'éducation de ses enfants, ou s'il l'abandonne, elle a le droit de faire des affaires en son propre nom, de toucher et de dépenser l'argent qu'elle gagne et celui que gagnent ses enfants mineurs, indépendamment du contrôle et de la volonté de son mari.

REVENUS DE L'ETAT.

Le tableau suivant montre pour l'année finissant le 30 septembre 1866, les principales sources du revenu et le montant des recettes :

Taxe d'Etat.....	\$880,033 42
Licences de chemins de fer.....	203,296 10
“ de compagnies d'assurances.....	34,729 45
Taxes sur les banques.....	23,271 94
Sources variées.....	22,450 76
Intérêts sur les fonds des écoles.....	64,030 84
“ “ “ “ des écoles normales.....	38,638 80
“ “ “ “ de l'Université.....	7,465 64
“ “ “ “ du Collège d'agriculture.....	145 77
“ “ “ “ du dessèchement.....	2,848 73
“ “ “ “ des terres marécageuses.....	114 90

DÉPENSES DE L'ETAT.

Pendant l'année finissant le 30 septembre 1866, les dépenses suivantes ont été autorisées par la législature et payées par le trésorier de l'Etat :

Salaire des fonctionnaires de l'Etat.....	\$63,014 63
Dépenses législatives.....	82,420 15
Prison de l'Etat.....	\$44,000 00
Hôpital des aliénés.....	51,500 00
Insitution des aveugles.....	28,250 00
“ des sourds-muets.....	35,250 00
Ecole de réforme.....	61,092 50
Asile des orphelins de soldats.....	28,833 65
Autres asiles d'orphelins.....	1,500 00
Hôpital de Ste. Marie.....	500 00
	<hr/>
	250,926 15
Construction du nouveau Capitole.....	20,360 94
Sociétés agricoles de comtés.....	2,700 00
Primes sur les loups.....	3,275 00
Ecoles primaires.....	180,049 75
Université.....	10,635 60
Ecoles normales.....	8,834 34

ECOLES.

Bientôt après qu'un endroit est colonisé, on y établit une école avec les deniers publics, de sorte que les enfants des districts les plus éloignés ont sous ce rapport les mêmes avantages que les autres. Dans un pays où tout individu a voix délibérative et par icipe au gouvernement, le bien public exige que tous reçoivent de l'instruction et connaissent les lois et les prin-

cipes d'un bon gouvernement. C'est pourquoi l'Etat fait acte de sagesse en pourvoyant largement à l'entretien des écoles élémentaires.

Le capital productif et les revenus des divers fonds affectés à l'instruction publique et confiés à l'Etat, le 30 septembre 1866, étaient comme suit :

Fonds.	Capital productif.	Revenu annuel.
Des écoles primaires.....	\$2,141,892 17	\$182,119 64
De l'Université et du Collège d'agriculture.....	165,310 70	17,947 96
Des écoles normales.....	558,999 92	69,430 94

L'argent qui provient de la vente des terres de l'Etat est ajouté aux fonds ainsi affectés à l'instruction publique, et augmente le montant que l'on distribue annuellement pour l'entretien des écoles. Par conséquent ceux qui achètent ces terres contribuent à l'accroissement d'un fonds permanent pour l'instruction de leurs enfants et des enfants de leurs enfants.

Le nombre des districts scolaires de l'Etat, en 1866, était de	3,848
Nombre des écoles.....	4,612
“ “ enfants de 4 à 20 ans.....	352,004
“ “ “ allant aux écoles publiques.....	234,265
“ “ professeurs.....	7,879
Salaires mensuels des professeurs du sexe masculin (moyenne)...	\$38 63
“ “ “ “ “ féminin “.....	24 05
Montant payé par l'Etat pour l'entretien des écoles primaires...	152,560 80
“ des taxes pour les salaires.....	557,368 96
“ “ “ pour les bâtiments.....	216,676 82
“ “ “ pour les bibliothèques.....	6,778 11
“ “ “ voté dans les meetings communaux.....	86,361 50
“ “ “ voté par les supervisors de comtés.....	131,736 71

Le montant des dépenses faites pour les écoles publiques en 1866 a été de \$1,075,573 95.

Si au nombre des enfants qui suivent les écoles publiques on ajoute celui des enfants qui suivent des institutions privées et le nombre de ceux qui ont terminé leur cours d'études, on trouvera que presque tous les enfants de l'Etat reçoivent au moins les éléments de l'instruction.

Quant à l'instruction supérieure, ceux qui veulent l'acquiescer en trouvent amplement le moyen à l'Université de l'Etat, à Madison; à l'Université de Lawrence, à Appleton; au collège de Beloit, à Beloit; au collège de Racine, à Racine; à l'Université de Galesville; au collège de Milton, dans le comté de Rock. Pour les jeunes filles, il y a le collège de Milwaukee, le collège du Wisconsin, à Beaver Dam, et des cours à l'Université de l'Etat, ainsi qu'à l'Université de Lawrence.

ECOLES NORMALES.

Des écoles normales pour former les professeurs des écoles primaires ont été récemment établies à Whitewater, à Platteville, à Oshkosh, à Stough-

ton et à Sheboygan. Celle de Platteville est déjà en pleine opération ; elle doit être entièrement tenue par l'Etat.

BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES.

L'Université et même beaucoup d'écoles primaires ont des bibliothèques, qui possèdent ensemble plus de trente mille volumes. La bibliothèque de l'Etat compte environ 10,000 volumes, qui sont presque tous des livres de droit. La Société Historique de l'Etat possède 11,000 volumes et 14,000 brochures. La *Young Men's Association* de Milwaukee a une bibliothèque de 10,200 volumes.

• INSTITUTIONS DE BIENFAISANCE.

L'Etat de Wisconsin, reconnaissant qu'il est de son devoir de pourvoir à l'instruction des malheureux, a établi des institutions pour cet objet sur la plus grande échelle et d'après les meilleurs systèmes.

L'*Hospice des aliénés* est situé sur un des lacs, à Madison ; il contient quatre-vingt-seize aliénés mâles et quatre-vingt-quatre du sexe féminin ; il est maintenu moyennant une dépense de \$41,205. Une ferme attachée à l'établissement et travaillée principalement par les moins déraisonnables des pensionnaires, donne un bénéfice annuel de \$6,000. Quand les bâtiments seront terminés, ils pourront recevoir 350 ou 400 personnes, ce qui est presque suffisant pour tous les aliénés de l'Etat qui ont besoin d'un traitement et que l'on croit susceptibles de guérison.

L'*Institution pour l'éducation des sourds-muets* est située à Delavan, dans le comté de Walworth. Elle contient 104 élèves, sous la direction d'un principal et de cinq professeurs. Le cours d'éducation dure cinq ans. Les bâtiments et les ateliers de l'institution sont amplement suffisants. La dépense annuelle est de \$24,000.

L'*Institution pour l'éducation des aveugles*, à Janesville, est dirigée par un surintendant, une matrone, trois professeurs et un chef d'ateliers. Les terrains et les bâtiments sont suffisamment vastes. La dépense annuelle est de \$18,241.

Toutes ces institutions sont gratuites pour les citoyens de l'Etat.

BUREAUX DE POSTE.

Dès qu'un groupe d'habitations acquiert une importance suffisante, le gouvernement général établit un bureau de poste, où l'on peut recevoir des lettres de toutes les parties des Etats-Unis ou les expédier pour la somme de trois sous. Ainsi chacun peut se mettre aisément en communication avec des amis et des parents éloignés, ce qui est du plus grand avantage et de la plus haute importance, moralement et socialement. Par ces bureaux de poste, on reçoit également les journaux et autres documents publics ; de sorte que même dans les districts les plus éloignés, personne n'est contraint d'ignorer les événements qui se passent dans le monde.

COMMUNICATIONS AVEC LES PORTS DE MER.

Les émigrants débarquent à New-York, à l'embouchure du fleuve Hudson, ou à Québec, sur le Saint-Laurent, qui sert de débouché aux grands lacs. De Québec, ils peuvent se rendre par le chemin de fer du Grand Tronc jusqu'à Sarnia, sur le lac Huron. Là ils trouvent les steamers de la malle des Etats-Unis, qui peuvent les transporter directement à Milwaukee, sur le lac Michigan, dans le Wisconsin. Ils peuvent aussi prendre un bateau à vapeur à Québec, remonter le Saint-Laurent, traverser le lac Ontario et débarquer à Hamilton, à l'extrémité ouest de ce lac. De là ils se rendent presque en droite ligne par chemin de fer, en passant par Détroit et Grand Haven, à Milwaukee. Quant aux émigrants qui débarquent dans la grande ville de New-York, ils ont aussi à choisir entre deux routes : ils peuvent prendre le chemin de fer de l'Hudson et celui qu'on nomme New-York Central, ou se diriger par le chemin de fer de l'Erié. Ces deux routes aboutissent à Buffalo, d'où l'on se rend par steamers sur le lac Erié à Détroit. De Détroit ils peuvent se rendre par chemin de fer ou par steamer à Milwaukee ou à Green Bay.

Sur ces diverses routes tout est préparé de manière à rendre le voyage commode et agréable pour les émigrants. De la concurrence qui existe entre les propriétaires de ces différentes lignes il résulte que chacun d'eux a intérêt à remarquer et à divulguer tout manque de soin et d'égards pour les voyageurs de la part des autres ; et cette surveillance réciproque garantit les émigrants de tout abus, de toute fraude et de tout mauvais traitement.

RÉCAPITULATION.

Par le précédent exposé de faits et de données statistiques, basé sur des preuves positives et généralement officielles, on voit que le Wisconsin

Est un Etat salubre ;

Un Etat fertile ;

Un Etat bien arrosé ;

Un Etat bien boisé ;

Un Etat dont l'importance s'accroît rapidement ;

Où tous les droits de l'homme sont respectés ;

Où le développement de l'intelligence et l'instruction sont assurés pour toujours ;

Où l'on peut aisément satisfaire tous les besoins et se procurer la plupart des agréments et des douceurs de la vie ;

Où le climat est favorable à la santé, à la vigueur, au bonheur des habitants, et où les pluies sont convenablement réparties entre les différentes saisons de l'année ;

Où l'agriculture, une des principales sources de la richesse de toute nation, est pratiquée avec avantage et succès ;

Où la répartition des produits du travail entre le travailleur et le capitaliste est faite d'une manière équitable ;

Où les fermiers sont les propriétaires de la terre qu'ils cultivent ;

Où un travail honnête assure toujours les moyens de vivre à un homme et à sa famille ;

Où l'on peut se procurer de la terre presque gratuitement ;

Où les propriétés gagnent constamment en valeur ;

Où tout homme peut contribuer par son vote à diriger la politique du gouvernement sous lequel il vit ;

Où des secours convenables sont largement garantis aux malheureux.

Où tout citoyen est éligible à tout emploi public ;

Où il y a une grande variété de travaux accessibles à tous ;

Où la population des villes est à la population des campagnes dans une proportion convenable, qui est à leur avantage mutuel et assure la prospérité générale ;

Où la poste nous permet de communiquer promptement et à bon marché avec des amis éloignés ;

Un Etat auquel des débouchés faciles sont ouverts par la navigation et les chemins de fer ;

Un Etat dans lequel abonde la puissance motrice de l'eau, qui aide les habitants dans leurs travaux ;

Un Etat offrant beaucoup de ressources naturelles ;

Un Etat où l'on peut se rendre des ports de mer par des moyens de transports économiques, commodes et prompts.

LUCIUS FAIRCHILD, Gouverneur,

THOS. S. ALLEN, Secrétaire d'Etat,

B. DOMSCHKE,

JOHN A. JOHNSON,

HUGH W. JONES,

J. W. CARNEY,

J. B. EUGENE,

M. A. FULTON,

Formant le Bureau d'Immigration de l'Etat.

